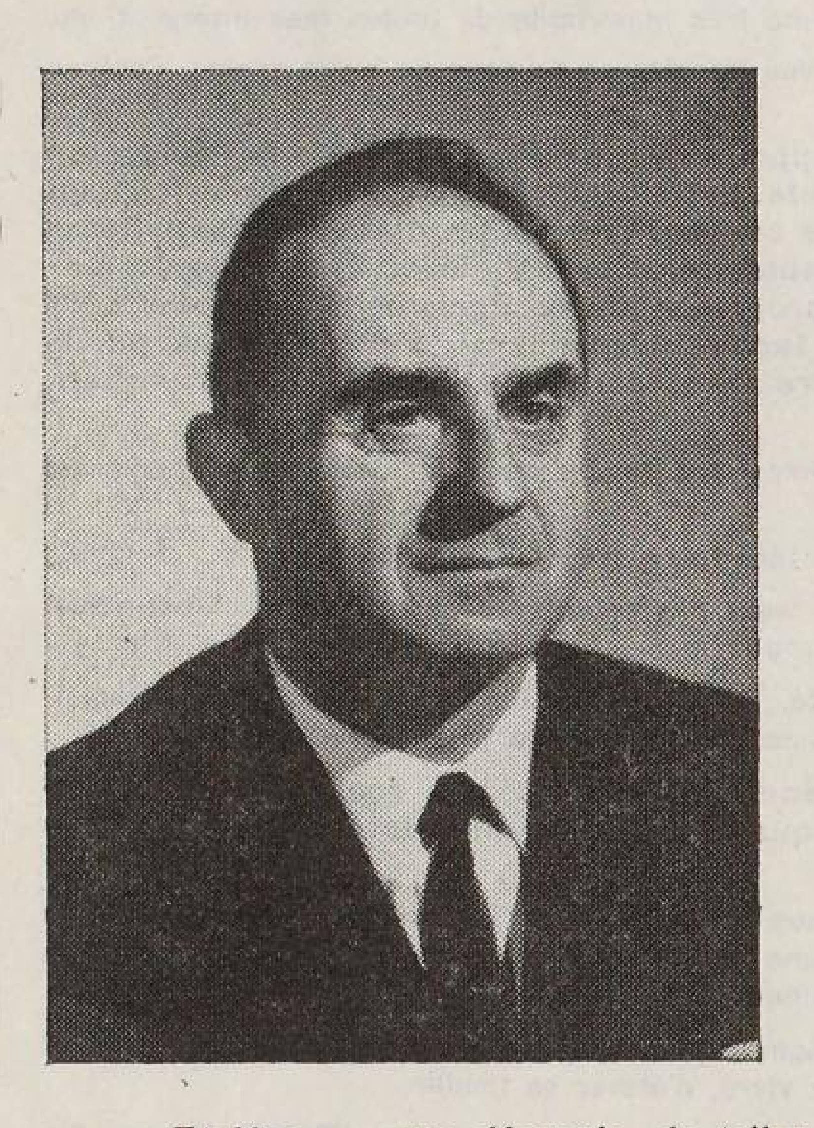
REPUBLIQUE FRANÇAISE ELECTIONS LEGISLATIVES - JUIN 1968

Ire CIRCONSCRIPTION - MONTPELLIER-LUNEL

CANDIDATURE DE LA FEDERATION DE LA GAUCHE DEMOCRATE ET SOCIALISTE

Etienne PONSEILLÉ



Electrices, Electeurs,

Pendant dix ans une politique de stagnation a sacrifié la France et la majorité des Français aux dépens d'un prétendu prestige comme la force de frappe et aux intérêts d'une économie inhumaine. Pendant dix ans ont été négligés les cris d'alarme des paysans, des ouvriers, des cadres, des étudiants, des fonctionnaires, des commerçants ou artisans, des membres de professions libérales, des rapatriés, des personnes âgées.

Un gouvernement en contact avec les gouvernés aurait prévu les manifestations de mécontentement qui, parties de l'Université, ont gagné toute la nation. Une grève qui affectait neuf millions de travailleurs, la plus importante qu'on ait jamais connue, n'a fait qu'exprimer combien les Français étaient lassés d'un pouvoir qui les ignore.

Pendant que la France se paralysait, le Premier Ministre, voyageant en Orient, ensuite le général de Gaulle en Roumanie, personne n'engageait les négociations. Ainsi, pendant dix jours, on a laissé se développer une situation dont il s'avérait qu'elle serait de jour en jour plus difficile à régler.

Entre deux discours du général, le Premier Ministre accorda, en deux nuits, tout ce que le régime refusait depuis dix ans.

Etalées sur une décennie, de telles mesures sociales, parfaitement légitimes, eussent été supportées sans peine par notre économie. Accordées d'un seul coup, par peur et par calcul, au moment où va jouer à plein le Marché Commun, elles déclencheront l'inflation et la dévaluation qui les réduiront à néant en quelques mois.

D'ici la fin de l'année, petites et moyennes entreprises se trouveront en difficulté sinon en faillite, le chômage croîtra et les prix grimperont. Ils grimpent déjà !

Si par crainte, les Français envoyaient à la nouvelle Assemblée Nationale une majorité gaulliste rien ne pourrait être sauvé. Ce qu'il nous faut ce sont des élus de bon sens, méthodiques, courageux, sachant rester en contact avec les électeurs et qui supprimeront les dépenses de faux prestige pour redresser la situation.

Le pouvoir veut vous convaincre qu'il n'existe que deux possibilités : la république gaulliste ou « le communisme totalitaire ». MENSONGE !

La République, la seule, la vraie, est un régime de liberté, de raison, de sagesse, de justice, de concorde et de fraternité.

C'est le régime que nous voulons !

Comme l'an dernier nous vous disons : vous avez un bon député, gardez-le ! Votez pour : **Etienne PONSEILLÉ**

LE COMITE.

Electrices, Electeurs,

En 1962, vous m'avez, avec 2.000 voix de majorité, élu député de l'Hérault.

L'année dernière, en mars 1967, dans une compétition très difficile, vous m'avez réélu avec près de 14.000 voix de plus que mon concurrent.

En septembre 1967, il y a 10 mois, j'étais renouvelé à une très grosse majorité, conseiller général du 2ème canton de Montpellier.

Ces votes massifs témoignent de votre confiance et des conditions satisfaisantes dans lesquelles je remplissais mon mandat. J'ai été fier de voir ainsi reconnaître une action inlassable que j'ai déployée dans tous les domaines quels qu'ils soient pour la défense de vos intérêts et de ceux de notre Pays.

Je n'ai négligé aucun secteur, viticole, arboricole, affaires sociales. Rapatriés, dont j'ai toujours défendu l'amnistie et l'indemnisation. Commerçants, artisans, ouvriers, Université, personnes âgées, jeunes de tous ordres, ont toujours été mon souci et l'objet de mes préoccupations. Rappelez-vous la liste très importante de toutes mes interventions.

Dans le domaine de la défense de vos intérêts et de ceux de notre région, j'estime avoir fait le maximum.

En matière politique, je vous rappelle que je suis membre de la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste. Cette fédération comprend uniquement des radicaux, des socialistes et des conventionnels. On doit à l'objectivité de dire, malgré une propagande mensongère et tendancieuse, que cette formation a une politique qui lui est propre et qu'au Parlement ses votes sont démocratiquement décidés d'une façon indépendante à l'égard des partis voisins. Cette affirmation peut être très facilement vérifiée en consultant le Journal Officiel.

Les événements qui se sont déroulés ces temps derniers ont apporté beaucoup de perturbations dans notre Pays.

La crainte des désordres et de l'insécurité a troublé les esprits.

La sagesse aurait voulu que l'on ne fasse pas voter « à chaud » dans le climat actuel où la passion et la peur dominent souvent.

Mais il en a été autrement décidé. Le Gouvernement vous demande de choisir suivant sa formule « entre le communisme totalitaire et le gaullisme ».

Partager ainsi la France en deux camps, c'est déjà décider d'un affrontement dangereux. Je me refuse, quant à moi, à me laisser enfermer dans ce dilemme.

Vous me connaissez, comme je vous le disais avant les élections dernières : « Je suis un homme de bonne volonté, sans sectarisme, largement ouvert aux réformes sociales, partisan sincère d'une République moderne et de progrès ».

Je suis un homme partisan d'un régime qui, dans l'ordre et la liberté, le calme et la justice sociale, permette à chacun de vivre, d'élever sa famille.

Je n'ai pas changé depuis que vous me connaissez. Réfléchissez. Ne changez pas non plus. Ne vous déjugez pas. Vous n'avez aucune raison de le faire.

Vous avez maintenant, plus que jamais, besoin d'hommes sûrs et qui aient fait leurs preuves.

Continuez à leur faire confiance.

VIVE LA REPUBLIQUE, VIVE LA FRANCE.

Etienne PONSEILLÉ

Docteur en Médecine — Député sortant — Conseiller Général de Montpellier (2e)
Président de la Commission des Travaux Publics du Conseil Général — Chevalier de la Légion d'Honneur

Remplaçant éventuel : **Pierre VAILHÉ** Avocat à la Cour — Propriétaire Viticulteur

Impr. J. Reschly, Montpellier